



Séminaire *Politiques de l'alimentation mondiale*

« Sécurité alimentaire, controverses agronomiques et concurrence entre modèles agricoles »

21 mars 2017, AgroParisTech, Amphi. Dumont, 9h-17h

Cette séance est consacrée aux liens entre sécurité alimentaire et recherche scientifique, en particulier dans le domaine de la recherche agricole. En effet, depuis les origines, la recherche et la technologie ont joué un rôle crucial dans la manière dont la sécurité alimentaire est définie et dont des solutions élaborées et mises en œuvre. En témoignent, par exemple, les différentes « révolutions vertes ». Dans cette séance nous observerons le rôle que joue le référent de la sécurité alimentaire dans les dynamiques actuelles de la recherche et les controverses scientifiques.

Tout d'abord, ce référent a pour effet de reconfigurer des controverses existantes, et les conditions de la concurrence entre modèles agronomiques par exemple. Il s'agit ici de saisir comment la réaffirmation d'une exigence de sécurité alimentaire mondiale, depuis une dizaine d'années, transforme des attentes, des critères de performances, et déplace les débats entre agriculture conventionnelle, agriculture biologique et agro-écologie, par exemple. En retour, la recherche scientifique contribue à déplacer le débat autour de la sécurité alimentaire et à en transformer les termes. De plus en plus, la sécurité alimentaire est conçue non comme un simple impératif de maximisation des disponibilités alimentaires, mesurées en termes de calories produites, mais comme un ensemble complexe de problèmes, allant de la production à la nutrition, en passant par la protection de l'environnement. Se pose alors la question de savoir comment des modèles agronomiques intègrent ces contraintes multi-dimensionnelles, ou encore comment des approches concurrentes de la sécurité alimentaire se confrontent, notamment d'un point de vue interdisciplinaire.

Enfin, cette séance vise à étudier la manière dont la recherche élabore et propose des solutions au problème de la sécurité alimentaire. Ici, nous essaierons d'évaluer la contribution de la science dans la sélection ou l'élimination de certaines options, la conception de futurs désirables. *In fine*, cette séance posera la question de la manière dont les modèles scientifiques favorisent, légitiment certains arrangements productifs, dans un contexte de redéploiement des investissements agricoles/ de la géographie agricole à l'échelle mondiale.



Programme:

9h – 9h30, Accueil des participants

9h30 – 11h, Eve Fouilleux (CNRS/ Cirad), **Nourrir 9 milliards d'êtres humains. Les débats autour de la sécurité alimentaire et le piège productiviste**

11h – 12h30, Antoine Bernard de Raymond (INRA), **La "sustainable intensification", seule solution pour nourrir le monde en 2050 ? Recherche scientifique et sécurité alimentaire globale au Royaume-Uni**

14h – 15h30, Emile Frison (IPES-FOOD), **Vers des systèmes alimentaires durables: le potentiel des systèmes de production agroécologiques diversifiés**

15h30 – 17h, Frédéric Goulet (Cirad), **L'institutionnalisation de l'agriculture familiale en Argentine, entre action publique et recherche agronomique**

Lieu: AgroParisTech, Amphi Dumont, 16 rue Claude Bernard, Paris 5^e, Métro : Censier-Daubenton

Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Afin de faciliter le travail des organisateurs, merci de vous inscrire en envoyant un mail à Antoine de Raymond (antoine.deraymond@inra.fr)



Nourrir 9 milliards d'êtres humains. Les débats autour de la sécurité alimentaire et le piège productionniste

Eve Fouilleux (CNRS/ Cirad)

La sécurité alimentaire renvoie à des enjeux aussi divers que ceux de consommation, de production, d'inégalités, de pauvreté, de santé ou encore de conflits. Pourtant, au moment de la crise alimentaire de 2007/2008, le débat international s'est immédiatement focalisé sur la question de l'équilibre entre l'offre et la demande agricoles et plus encore sur la nécessité de produire plus pour « nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050 ». Qu'est-ce qui explique cette situation ? Comment se construit le débat international sur la sécurité alimentaire ? Qui en sont les principaux acteurs ? Nous montrons que des facteurs macro et micro institutionnels doivent être pris en compte pour expliquer cette situation, avec des organisations et des instruments d'évaluation de la sécurité alimentaire historiquement centrés sur les enjeux productifs. Nous montrons aussi que l'explication doit aussi être complétée par la mise au jour des stratégies discursives et du poids croissant des multinationales dans les instances de décision politique tant internationales que nationales, et par l'analyse du positionnement parfois convergent avec le discours productionniste d'acteurs aux intérêts a priori très différents, en particulier celui d'organisations défendant les petits agriculteurs familiaux.

La “sustainable intensification”, seule solution pour nourrir le monde en 2050 ? Recherche scientifique et sécurité alimentaire globale au Royaume-Uni

Antoine Bernard de Raymond (INRA)

Depuis 2009, le Royaume-Uni a mis en place un vaste programme de recherche rassemblant l'ensemble des financeurs de la recherche sur l'agriculture et l'alimentation, intitulé *UK Global Food Security*. Ce programme est fondé sur l'idée que la sécurité alimentaire mondiale est gravement menacée par la multiplication des facteurs de stress sur les systèmes alimentaires. Face au défi de nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050, ce programme de recherche propose l'intensification durable (*sustainable intensification*) de la production comme seule solution pour conjuguer production agricole et protection de l'environnement. Cette approche a souvent été vue comme un moyen de relégitimer les technologies et le productivisme. Si la sustainable intensification tend effectivement à réaffirmer le mandat productif de l'agriculture, cette présentation montre que cette approche se caractérise aussi par une redéfinition des manières de distribuer les différents modèles productifs dans l'espace, et d'arbitrer entre ces modèles. Ainsi, elle requalifie des controverses pré-existantes, notamment autour de l'agriculture biologique.



Vers des systèmes alimentaires durables: le potentiel des systèmes de production agroécologiques diversifiés.

Emile Frison (IPES-Food)

Le modèle dominant de l'agriculture d'aujourd'hui produit de grandes quantités d'aliments pour les marchés mondiaux, mais génère des effets néfastes sur de multiples fronts, de la dégradation des terres et la perte de biodiversité à la malnutrition et des conditions de vie déplorables pour les agriculteurs un peu partout dans le monde. Cette présentation passe en revue la façon dont des systèmes de production alternatifs, basés sur un modèle fondamentalement différent, alliant l'agroécologie et la diversification, peuvent apporter des solutions favorables des points de vue économique, environnemental, social, culturel, nutritionnel et de santé publique. Elle analyse également les obstacles qui maintiennent en place le système dominant actuel et freinent une transition vers ces systèmes alternatifs et offre de recommandations pour permettre de surmonter ces obstacles. Cette présentation est basée sur le rapport récent du Panel d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food) intitulé : De l'uniformité à la diversité : Changer de paradigme pour passer de l'agriculture industrielle à des systèmes agroécologiques diversifiés.

L'institutionnalisation de l'agriculture familiale en Argentine, entre action publique et recherche agronomique

Frédéric Goulet (Cirad)

Dans cette communication, nous nous intéresserons à l'émergence en Argentine de la catégorie d'*agriculture familiale*, à l'intersection entre action publique et recherche agronomique. Nous suivrons, dans chacune de ces sphères, les processus par lesquels l'agriculture familiale s'est progressivement installée dans le paysage institutionnel argentin, et les argumentaires qui sont venus soutenir sa délimitation et sa reconnaissance. Dans ces derniers, nous soulignerons le poids prépondérant occupé par les enjeux de sécurité et de souveraineté alimentaires, en phase avec les débats qui ont animé au cours des années 2000 les cercles internationaux de réflexion sur les transformations du secteur agricole. Nous montrerons néanmoins comment l'agriculture familiale est venue s'inscrire dans des agendas politiques et scientifiques locaux, autour de questions et de débats dépassant largement la seule question alimentaire.